

Conférence du vernissage de Bernard DAVID le 1er septembre 2012

Par Bernard DAVID

Un bref résumé de mon parcours céramique.

1996 : le film sur Claude CHAMPY fait basculer mon existence.

1996-1997 : 2 stages chez Brigitte MARIONNEAU où c'était beaucoup mieux que des vacances, attise la passion.

1998 : L'école de la Maison de la céramique à Mulhouse.

1999 : Arrivée à La Borne. L'atelier Boisbelle m'ouvre ses portes et depuis cette époque, quelque soient mes états il m'accueille toujours.

Depuis 13 ans ici, je dois dire que La Borne, et ses alentours, est un endroit assez merveilleux où il fait bon vivre et échanger.

Je remercie tout particulièrement Isabelle CŒUR qui m'a fait découvrir la maison où j'habite et où je plante des racines loin de ma Bretagne.

Pour l'installation de l'exposition, je remercie particulièrement Daniel BAMBAGIONNI qui m'a ouvert sur l'espace et les coups d'œil avisés de Sophie et de Noémie et l'aide de Rachid.

J'ai donné un titre à mon exposition, RIBIN-DIRIBIN, mots bretons pour « chemin de terre qui monte et qui descend ».

Depuis 2 ans, j'utilise une terre qui me correspond. Une terre réfractaire qui ne supporte pas grand-chose. Je la prends directement à la carrière de La Rouchouze près de LANGEAIS.

Elle est sableuse, pleine de gravillons, d'impuretés, sauvage et n'a pas perdu son goût nature.

Comme dans certains sports il existe des fondamentaux. Le bol et le pot sont les 2 piliers de l'arche de la céramique.

Je n'y échappe pas et cela me plaît vraiment.

Si certains bols s'affichent à l'envers, ce n'est pas pour bousculer les choses. Lorsqu'ils séchaient dans cette position sur l'herbe, je trouvais que cela avait de la gueule. Cela m'a rappelé que dans les cimetières du côté de Rians et Baugy, à l'enterrement du défunt, on posait son bol quotidien sur sa tombe (à l'envers peut-être pour une histoire de gel ?) Cette tradition existe aussi dans une région du Portugal.

Donc la mort, lorsque j'étais enfant en Bretagne, elle faisait partie totalement de la vie. A 11ans je veillais ma grand-mère comme il était coutume. Et puis les adultes après les prières étaient là toute la nuit mangeant et buvant.

J'ai fait deux urnes pilon, pilon voyageur de l'âme.

Et au sol des Morzhol Benniguet, marteau béni, qui d'après une légende, servait en des temps très anciens à faire passer les personnes âgées, qui n'étaient plus utiles, au clan dans l'autre monde.

Il y a quelques années, j'avais estampé quelques selles de vélo. Mais récemment, l'échappée finale de Thierry Loïc, passionné comme moi du TOUR de France m'a fait revenir à cette forme.

Par les staurotides, je me suis inspiré de petites pierres en croix, vieilles de quelques millions d'années que l'on trouve dans le Morbihan.

Aussi un travail autour des anses, l'attachement le lien. Mais les anses sont aussi des baies à l'intérieur des terres où la mer semble se reposer.

Quand je suis à l'atelier, à l'instar de MONTAIGNE, pas besoin d'aller voir ailleurs, je me roule en moi-même.

Lorsque je plonge les mains dans la terre, c'est pour faire sans vouloir faire, sans ambition. Il me faut juste cette impulsion inconsciente chère à Jim HARRISON où l'inconscient nous protège du conscient. Je vais dire « rater mieux ».

Un peu comme un acupuncteur j'aime bien titiller différents point de ma sensibilité.

Je retrouve alors la grâce de l'arc planant d'un héron lent, ou la course de 22 sangliers hirsutes, boueux stoppant ma route pendant une sortie vélo.

Ces instants avivent ma mendicité pour un souffle de compréhension de la vie, ou l'on croit la saisir, parce que l'on vit précisément à cet instant là. Cette irruption du hasard, de vie plus vive comme l'écrit Kenneth WHITE.

Je suis dans la force et la douceur des chevaux de trait de la ferme de mon enfance où il n'y avait pas de tracteur. Emotion et harmonie rustique.

Le mouvant émouvant d'une terre labourée, d'une terre trop vieille pour que l'on se moque d'elle, d'une terre sans masque, sur mes Ribin Diribin.

Et maintenant Bibine.

Merci à vous tous et aux potes qui me font la surprise d'être présent.